



La Libre Belgique

Date: 16-05-2023

Page: 36

Periodicity: Daily

Journalist: Marie Baudet

Circulation: 28002

Audience: 306579

Size: 319 cm²

Social, sensuel, familial: au Kunsten, on fait corps

Scènes Communautés mouvantes, émouvantes, dans l'art qui pétille aux quatre coins de Bruxelles.

Critique Marie Baudet

Parmi les spectacles de l'ouverture du Kunsten, *Prophétique (on est déjà né-es)* a fait office de vigoureuse déflagration. La création de la chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré est née de rencontres dans les salons de coiffure du quartier de Yopougon, à Abidjan, où travaillent celles qui, prenant soin des autres le jour, deviennent la nuit les divas clandestines des bars et clubs où peut éclore la communauté trans.

Sur la scène du Rideau, on fait la connaissance de ces reines ambiguës, extravagantes, confidentes les unes des autres autant que de leurs clientes. Étoffes chatoyantes et mèches à tresser, flow chaloupé et gros son entêtant, rafales de bulles de chewing-gum, *Boléro* envahi par une meute de chiens, voguing et coupé-décalé, provocations, joutes, tendresse et surprises.

Prophétique est une fête, un manifeste, une célébration de l'ordinaire et de l'inouï, un cri d'amour et de bienvenue à tous les genres, et surtout les moins dominants. "On était là hier. On est là aujourd'hui. On sera là encore demain. Habituez-vous maintenant, parce qu'on est déjà né-es."

Forêt réelle ou figurée

Parmi les troncs-colonnes de la salle polyvalente de la Raffinerie se déploie *Fauve* de Lenio Kaklea. En grec, *Agrimi* désigne un animal sauvage, mais aussi une femme asociale. Des tonalités de terre et de sable accompagnent le trio (Lenio Kaklea, Georgios Kotsifakis, Ioanna Paraskevopoulou) dans

ce qui, d'abord, prend les allures d'une parade désinvolte ponctuée de gimmicks folk, d'accents de clubbing, où s'insinue une animalité. Un jeu d'attitudes, d'expectatives, d'observation, de séduction, de prudence, d'audace. Un jeu joyeux de gambades, de poursuites, d'esquives. Un jeu qui s'assombrit pour devenir plus brusque, plus cru, se teinter de menace mais aussi de majesté.

Après quatre représentations dans la boîte noire du théâtre, *Fauve* se faufile parmi la faune et la flore d'un parc bruxellois, mesurant ses artifices et sa spontanéité à la lumière crue du petit matin.

Portraits de famille

Sarah Vanhee (*Mémé*) et Midori Kurata (*Family Portrait*) embrassent la thématique familiale sous des angles singuliers.

Vidéo, objets, marionnettes et son habillent la performance dans laquelle Sarah Vanhee salue ses grands-mères décédées. À travers le portrait de ces lignées s'esquisse le tableau de la ruralité en Flandre occidentale, du travail domestique, agricole et reproductif des femmes. Dépassant la biographie, sa démarche articule l'intime et l'histoire dans un geste à la fois méticuleux et d'une grande amplitude.

Danse, théâtre et photographie cohabitent dans *Family Portrait*, où s'exposent les hypothèses de la mort – effective, annoncée, différée – du père relativement au "produit" vanté par un conseiller en assurances. C'est froid, cinglant, et aussi étrangement organique, le tout faufile par les notes récurrentes de *Casse-noisette*, ce langage musical gommant les limites.

→ "Mémé", encore le 16/5 au Kriekelaar; "Family Portrait", encore le 16/5 aux Brigittines; "Fauve", les 17 et 18/5 à 7h au parc Duden. Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, jusqu'au 3 juin – 02.210.87.37 – www.kfda.be



“Prophétique (On est déjà né-es)” résulte d’une plongée dans le monde drag et trans d’Abidjan.